



# LE TAGÈTE

Hors série n° 12, 2015

Marcel JB Tardif

*Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.*

## LES SOURCES DE L'INCERTITUDE

L'incertitude, telle que définie par Lipshitz et Shaul<sup>1</sup>, 'tient au doute qui bloque toute action'. Schmitt et Klein<sup>2</sup>, quant à eux, ont identifié quatre sources de l'incertitude: 1) l'information manquante; 2) l'information incorrecte; 3) l'information ambiguë et contradictoire; 4) l'information complexe.

Les hommes, suivant le précepte de rationalité limitée de Simon<sup>3</sup>, décident à compter d'un lot d'information estimé suffisant pour procéder. Ce qui suppose, qu'une somme d'information est manquante au départ. Rien de très affolant, parce que de toute manière, nous dit Simon, ils ne pourraient accumuler toute l'information disponible faute de temps et faute de moyens économiques pour le faire. Qui plus est, toute l'information disponible pourrait bien ne rien changer de plus, les recoupements de tendance n'altérant pas pour la peine les résultats d'actions prises sur leur foi. Mais encore faut-il avoir en main une information suffisante, et il n'est jamais de barèmes précis pour le déterminer.

L'information incorrecte est celle impropre à la démarche de compréhension des problèmes d'office à résoudre. Ses fondements sont douteux, parce que sa source est imprécise et donc non fiable. Telle information serait fautive en totalité, qu'on aurait du mal à l'établir, parce qu'au départ son extraction n'a pas fait l'objet d'une attention particulière pour en déterminer la pertinence, la valeur et l'authenticité. L'abondance de l'information ne justifie jamais sa justesse, et la force d'expression rendue par son contenu n'en garantit pas l'exactitude. Mais il arrive, que des décideurs tombent sous le charme de sa prose et concluent qu'elle peut convertir tout opposant à leurs thèses.

L'information ambiguë et contradictoire est celle que tout un chacun peut interpréter différemment et soutenir avoir dit la même chose que tout le monde. Dès lors que l'énoncé d'information perd en précision, le doute devrait s'installer dans l'esprit du lecteur et le convaincre de passer à autre chose. Mais les discours empreints de confusion sont parfois préférés, pour ébahir une galerie trop prompte à souscrire aux beaux-parleurs et à leur engin de propagande.

L'information complexe est celle qu'on a du mal à saisir dans sa portée réelle, parce que l'énonciateur ou le prosateur n'a pas la maîtrise du sujet qu'il faut pour la rendre claire.

L'incertitude est affaire d'intelligence des situations. Et les situations commandent qu'on les comprenne bien pour en tirer le meilleur des résultats. Or, il arrive que trop de gens parlent plus qu'ils ne s'informent, et informent moins qu'ils ne pensent. L'information doit être livrée simplement, pour être comprise et donc utile. Le reste, c'est de la diffusion sous apparence de contenu de relai. Or l'information est un relai d'intelligence entre les hommes. Compris (e) !

---

<sup>1</sup> Schemata and mental models in recognition-primed decision making', in *Naturalistic Decision Making* (Expertise: Research and Applications Series) by Caroline E. Zsombok and Gary Klein (Dec 3, 1996), p. 293-304

<sup>2</sup> Sources of Power: How People Make Decisions by Gary Klein (Feb 26, 1999), p. 277.

<sup>3</sup> Models of Bounded Rationality: Economic Analysis and Public Policy (Volume 1) by Herbert A. Simon (Apr 26, 1984)